



*Varia 2*

- **Valérie Hayaert**

***Calumnia, De famosus libellis* et ripostes aux attaques injurieuses :  
la verve satirique de l’emblème**

Résumé et mots-clés

Cet article présente plusieurs pistes d’investigation visant à mesurer le potentiel satirique de l’emblème. Les livres d’emblèmes de deux juristes (André Alciat *Emblematum liber - puis libellus-*, 1<sup>ère</sup> éd. Ausbourg, Steyner, 1531 et le *Pegma cum narrationibus philosophicis* de Pierre Coustau, Lyon, Macé Bonhomme, 1555) servent de cas d’études à l’examen des spécificités de la verve satirique, lorsque celle-ci s’inscrit dans le cadre iconotextuel de l’emblème. Les limites juridiques du libelle permettent ainsi de lier à la fois le versant « droit en lettres » et « lettres en droit » de cette étude, car ces deux juristes de profession auteurs d’*emblemata* et de *pegmata* sont par ailleurs habitués à préciser, de par leurs intérêts professionnels, les dispositions légales et les enjeux éthiques de l’attaque injurieuse, du libelle diffamatoire et de la calomnie. La rhétorique encomiastique de l’emblème devient tout à fait explicite dans la correspondance qu’Erasme et Alciat s’échange assidûment.

Satire, libelle, emblème, pasquinade, calembour

This article is an attempt to measure the satiric potential of the emblem. The emblem books—written by two jurists (Andrea Alciato's *Emblematum liber-* then *libellus-*, 1st edition, Augsburg, Steyner, 1531, and Pierre Coustau's *Pegma cum narrationibus philosophicis*, Lyon, Macé Bonhomme, 1555) serve as case studies for the analysis of the particularities of witty and satirical eloquence, when inserted in the iconotextual frame of the emblem. An exploration of the legal definition of libel delimitates the perspectives of this study : « Law in Literature » and « Literature in Law », because these two lawyers by profession and emblematisers are equally used to state precisely, because of their professional interests, the nature of legal clauses and ethical issues of an insult, a libel or a calumnious attack. The encomiastical rhetoric of the emblem becomes abundantly clear in the assiduous correspondence engaged between Erasmus and Alciato

Satire, libel, emblem, pasquinade, pun